

## L'Institut d'art et d'archéologie



L'architecte Paul Bigot (1870-1942), élève des Beaux-Arts, fut prix de Rome 1900 ; il y fit un travail sur le cirque romain, et il se lia avec des archéologues de l'École de Rome, ce qui le mena à présenter sa maquette de la Rome antique à l'exposition archéologique de 1911 à Rome.

Il remporta le concours pour la construction de l'**Institut d'art** institué à la suite du don fait en 1920 à cette fin. La construction dura de 1924 à 1932.

**Le bâtiment** associe une structure moderne en ciment armé à un parement de façade en brique fait de rappels historiques : arcades de palais vénitien, et plus haut décor mauresque avec des motifs de type « sebka » puis des créneaux.

**La frise** qui entoure le bâtiment au rez-de-chaussée (bas de la photo de gauche) est composée de bas-reliefs qui retracent l'histoire de la sculpture, par exemple des copies de la frise du Parthénon (photos de droite).

<https://www.inha.fr/fr/ressources/publications/publications-numeriques/dictionnaire-critique-des-historiens-de-l-art/bigot-paul.html>

[https://archiwebture.citedelarchitecture.fr/fonds/FRAPN02\\_BIG](https://archiwebture.citedelarchitecture.fr/fonds/FRAPN02_BIG)

*L'Institut d'art et d'archéologie*, éd. Simon Texier (Paris : Picard, 2005)



La frise couronnant le rez-de-chaussée



Fragment correspondant de la frise du Parthénon (Louvre), montrant la procession des Panathénées.

Le bâtiment fut construit grâce au don (1920) puis au legs de la **marquise Arconati Visconti** (1840-1923).

Fille du député Alphonse Peyrat, elle épousa un officier italien, et elle tint un salon politique rue Barbet de Jouy, des débuts de la Troisième République à la Première Guerre mondiale, où elle reçut entre autres Gambetta puis Clemenceau. Elle fonda des prix encore attribués de nos jours par la Chancellerie des Universités de Paris. Son intérêt pour les arts – on voit au Louvre des sculptures et des objets décoratifs de sa collection, qu'elle légua – la conduisit à faire le don qui permit la construction de l'Institut d'art et d'archéologie.

Biographie dans le livret sur les prix de la Chancellerie [http://www.sorbonne.fr/wp-content/uploads/Prix\\_Chancellerie\\_2014.pdf](http://www.sorbonne.fr/wp-content/uploads/Prix_Chancellerie_2014.pdf) (chapitre sur les donateurs, pp.16-17-18)

**La maquette de la Rome antique** ou « Plan Bigot », continuée par Bigot au fur et à mesure des découvertes, fut placée dans une salle construite à cette fin au dernier étage de l'Institut d'art et d'archéologie ; elle est actuellement en restauration. Un autre exemplaire est visible à l'université de Caen (ci-contre).

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01609474/document>

[https://www.unicaen.fr/cireve/rome/pdr\\_maquette.php?fichier=histoire](https://www.unicaen.fr/cireve/rome/pdr_maquette.php?fichier=histoire)

**Les moulages de sculptures**: les escaliers et les couloirs, ainsi que certaines salles – notamment la salle Picard, nommée d'après Charles Picard qui fut professeur de 1928 à 1955 –, en sont ornés. Cette collection fut constituée d'abord à la Sorbonne par les professeurs d'histoire de l'art pour l'instruction des étudiants à partir de la dernière décennie du XIXe siècle, reprenant pour ces études une pratique existant depuis des siècles pour les élèves des ateliers d'artistes ; la collection fut ensuite transférée ici.



Quelques moulages dans l'escalier de l'Institut d'art (colonne de gauche) comparés aux originaux (colonne de droite)



**Abbaye de Souillac** (XIe-XIIe s)  
le prophète Isaïe

relief à l'intérieur du porche  
sur le piedroit (à droite)



**Cathédrale de Reims** (XIIIe siècle)  
Joachim (père de Marie) à la Porte Dorée

sculpture au revers de la façade  
(deuxième rang à partir du haut, milieu)



**Fontaine des Innocents**, Paris (XVIe siècle)  
par Pierre Lescot

une nymphe, bas-relief de Jean Goujon  
(à droite)

sur le mur de gauche de l'escalier  
on voit Isaïe cité plus haut

